

1/4/2012

C'est - 1er Avril - Mais c'est une vraie blague de potache. Au collège de Constantine les lits étaient "pliant": le sommier fait d'un simple cadre de fer avec lames de fer entre croisées . La tête et les pieds, des cadres à barreaux, maintenus solidement par des crochets. "L'Astuce " : la nuit en douce , en se mettant à deux ,on déboîtait les deux crochets des pieds, et si le gars gigotait le bas du lit se pliait et on rigolait ..???... Une fois c'est tombé , sur l'ami Benkhellaf de Djidjel (je ne me souviens pas de son prénom) il avait son lit en face du mien , et un peu sur la droite ! IL était toujours souriant, de bonne compagnie Bref ! Le matin au réveil "clac son lit se plie " ! Mon Benkhellaf se met à gémir, à se tordre de douleur ; avec d'autres , on se précipite, pour ouvrir le bas du lit Voici qu'il nous éclate de rire au nez et se fend la pipe « à malin, malin et demi » Luc

J'avais noté : « Est-ce lui ? » Comprenez : « Luc est-il l'auteur ? » 12/11/2012

Je lis parfois les messages de ce forum, et je n'y trouve plus Djidjelli, ce coin du monde où je suis né et où j'ai grandi jusqu'à l'âge de 15 ans. Je ne vois plus que des vieux, inconnus du vieux que je suis aujourd'hui. Des vieux qui meurent comme meurent un jour tous les vieux. Tout de même, quelle étrange impression que de s'imaginer encore adolescent, courant pieds nus sur le sable chaud ou d'un rocher à l'autre, ou nageant entre deux eaux, ou riant rue de Picardie ou avenue Gadaigne, ou encore dans le jardin de l'église ... Et aujourd'hui, orphelin du lieu de ma propre émergence au monde. Ce sont les enfants et les adolescents que j'aime tant en vous en m'aimant tant moi-même tel que j'ai été, ô vieux Djidjelliens de ce monde et aussi du territoire d'Hadès. .

*Je suis allée chercher sur le Net.. Car ma culture de mythologie grecque est un peu ancienne !
Alors : Hadès règne sous la Terre, il est souvent appelé « le maître des enfers » Ola écrivain incertain,
serait-ce que les djidjelliens se retrouvent tous aux enfers ?*

Page suivante : la période de guerre vue par Luc.....

Souvenirs un peu particuliers de la guerre 39-45

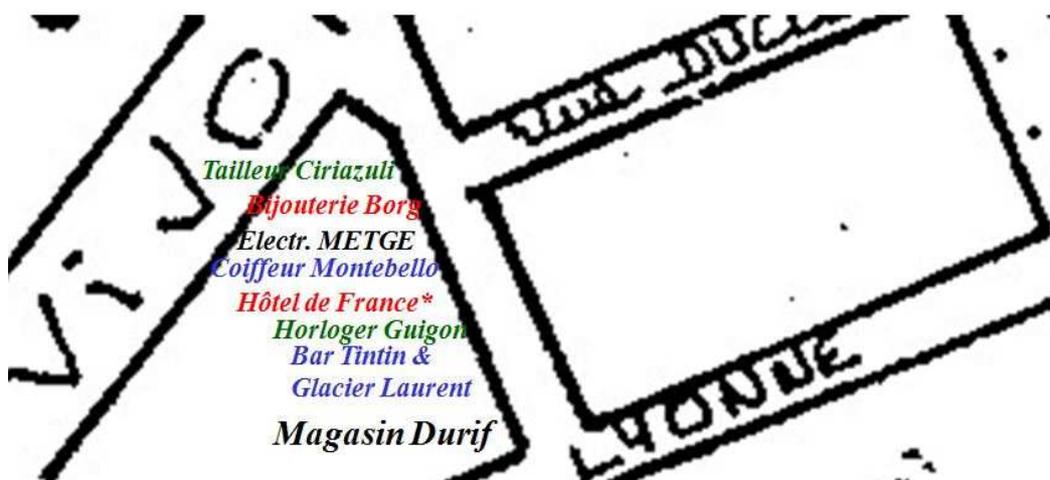
Même à Djidjelli, pendant la guerre ! certains produits étaient contingentés : il y avait des cartes pour le pain, des cartes pour les vêtements - en ce qui concerne les tissus - j'allais avec ma mère (pour l'aider au retour à porter les rouleaux) chez Mr Sekfali tailleur, qui était chargé de faire la répartition ; après la vente de ces rouleaux il restait des "coupons" ! Mon camarade de classe (CEP=Certificat d'études primaires), Mohamed BenYahia, avait des "chewing gum" ! Nous avons donc convenu de faire un Troc ! Rendez-vous fut pris, sur le côté gauche de l'église, bien planqué entre le bosquet et le paratonnerre ! ****ce n'est pas un secret d'état, mais un secret d'enfant**** Luc Durif

Merci à Luc de ses souvenirs si vivants...Et oui... même en Algérie il y a eu des produits contingentés et d'autres totalement absents à partir du débarquement de 1942 qui a coupé les relations avec la métropole : le lait pour bébé par exemple, et quand les mamans ne pouvaient pas nourrir leurs bébés cela a donné des drames. Quant au tissu, certes il n'y en avait pas, les langes étaient taillés dans des draps, Maman avait eu un coupon de tissu à fleurs, qu'elle était allée chercher de Taher chez Mme Durif, et nous avons toutes les deux des robes faites avec ce même tissu. Par contre, j'étais trop petite pour faire du troc ! Suzette

Les tissus "d'été " étaient bariolés ! Les clientes étaient horrifiées ! Cela venait des Etats Unis ! Et pour les Américains : l'Afrique Noire l'était du Nord au Sud. Le soir les points, découpés de la carte du client, (comme à la maternelle) il fallait les coller bien rangés, sur une feuille et les porter au contrôleur L.D.

Ci-dessous, plan publié en 2006 dans le diaporama du site « écoles de Djidjelli-souvenirs d'enfance » et qui situe le magasin AU PETIT LOUVRE de madame Durif.

..entre rue Duclos et rue de Lyonne...La Rue PICARDIE... à gauche...



*Hôtel de France fondé en 1887 par Jean Durif ; ensuite tenu par Ferrovechio (+) époux de Christiane Cheravola .

Bijouterie Borg et Librairie Borg, anciennement Vidal.